

TEMPERATURE

Table with weather data for Du 17 février 1902, including Fahrenheit and Centigrade scales for various locations like New Orleans, St. Louis, etc.

Les Travaux du Recensement

Aux Etats-Unis et à la Nouvelle-Orléans.

Plus on suit d'un regard observateur les différents développements de la grande république américaine, plus on reste étonné de ses progrès dans toute la sphère de l'activité humaine...

ros commerciaux ou autres et, surtout, par les employés spéciaux des différentes administrations urbaines.

Chicago nous offre un exemple véritablement prodigieux. Son accroissement a été de 118 pour cent entre 1830 et 1890 et de 54,5 pour cent entre 1890 et 1900, la différence est de 64,2 pour cent.

A la mémoire de Tilden.

C'est avec jete comme avec fierté que nous venons de voir les chefs de la Démocratie américaine se réunir dans un grand banquet à Brooklyn, pour honorer la mémoire du glorieux et regretté Leader de ce parti.

Il avait lu la procédure d'un bout à l'autre, apportant dans son étude une exactitude de mathématicien. De son opinion, il ne laissait rien voir. Il ne prometait rien, se réservait...

COMMENT

Divers Présidents

Recevaient les Avocats des Condamnés à Mort. A la place de l'avocat de Brière, Me Comby, rayé du tableau, c'est le bâtonnier, Me Danet, qui va faire à l'Élysée la démarche traditionnelle pour appuyer le recours en grâce.

Histoire de Brigand.

Miss Stone n'est pas, au reste, la seule voyageuse qui ait eu affaire aux brigands. On calomnie notre temps en faisant croire que les voyages n'ont plus de surprises pittoresques.

est le jardin de l'Italie, mais il y a certaines contrées sauvages, des bois et des coteaux où s'aventurent n'est pas très sûr. Sur la grande route, le brigand nous arrêtait. Du haut d'un talus surmontant la route il me tint en joue, m'intima l'ordre de descendre et de m'avancer.

PAS DE MARIAGE.

Le "New-York Herald" recevait dernièrement la lettre suivante: "Monsieur, "Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien faire passer le plus tôt possible dans votre journal la note ci-dessous:

PAS DE MARIAGE.

Le "New-York Herald" recevait dernièrement la lettre suivante: "Monsieur, "Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien faire passer le plus tôt possible dans votre journal la note ci-dessous:

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA.

Le dernier spectacle de la saison à l'Opéra, a été donné hier soir, au bénéfice des choristes.

THEATRE CRESCENT.

La famille Cohen s'est emparé du Crescent et elle y triomphe par le rire, un rire inextinguible.

THEATRE AUDUBON.

"The Land of Living" attire la foule à ce théâtre depuis la matinée de dimanche. Depuis lors, on y voit se balancer triomphalement le bicorneur pancréatique.

THEATRE TULANE.

Hier soir c'était, au Tulane, le tour de Mile Manning, dans "Janice Meredith". Le grand drame qui nous reporte à l'époque révolutionnaire américaine.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Au St. Charles, les scènes détaillées, les dialogues, les chants, les danses, les exercices acrobatiques se succèdent avec une grande rapidité et un bonheur étonnant.

THEATRE DE L'OPERA.

Le dernier spectacle de la saison à l'Opéra, a été donné hier soir, au bénéfice des choristes.

Nous sommes tentés de nous excuser auprès de ces dames et de ces messieurs d'écrire lui que le spectacle était à leur bénéfice, car il y a bien eu spectacle; mais de bénéfice, point.

THEATRE CRESCENT.

La famille Cohen s'est emparé du Crescent et elle y triomphe par le rire, un rire inextinguible.

THEATRE AUDUBON.

"The Land of Living" attire la foule à ce théâtre depuis la matinée de dimanche. Depuis lors, on y voit se balancer triomphalement le bicorneur pancréatique.

THEATRE TULANE.

Hier soir c'était, au Tulane, le tour de Mile Manning, dans "Janice Meredith". Le grand drame qui nous reporte à l'époque révolutionnaire américaine.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Au St. Charles, les scènes détaillées, les dialogues, les chants, les danses, les exercices acrobatiques se succèdent avec une grande rapidité et un bonheur étonnant.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

MARJOLAINE.

Par Georges Spitzmuller. TROISIEME PARTIE. L'ECOLE DU DEVOIR. GRAND MAMAN.

laine était la fille de Raymond, du gentilhomme de grand chemin qui avait eu sans doute cette enfant d'une maîtresse de rencontre, d'une liaison de hasard née parmi les aventures de son existence dépravée, semée de crimes et de basses intrigues.

titie bourse... Il me l'a donnée pour calmer mes pleurs, un soir qu'il m'a conduite à travers des rues sombres.

troussée et donnée à Raymond, autrefois... "Qu'avez-vous, madame? dit la jeune fille respectueusement.

filis méchant. Il ne fallait plus s'attacher à poursuivre de sévères tentatives destinées à la rendre heureuse.

pas connaître tout cela... Je ne le veux pas. Je ne veux qu'une chose: que tu m'aimes comme une petite-fille doit aimer sa grand'maman.